

[Réagir à l'article](#)

## La pierre

# La vie de châtelain, une passion très française

Posséder un château, par héritage ou pour réaliser un rêve, c'est une mission. Qui demande de la ressource, tant en argent qu'en imagination, pour faire vivre son domaine et en multiplier les attraits.

### ARTICLES LIÉS

#### **MAGAZINE** [La folie](#)

Depuis Crésus, l'or, métal inaltérable et malléable, est le recours ultime de ceux...

#### [L'éternel retour](#)

#### [Les bons placements](#)

#### [La fascination en sautoir](#)

#### [Dans l'orbite des scientifiques](#)

Etre châtelain n'est pas une sinécure. C'est même un sacerdoce, un travail à plein-temps, qui nécessite des compétences en architecture, histoire de l'art, jardinage, menuiserie, plomberie et électricité. Pour un particulier, c'est lourd financièrement, voire ruineux.

Alors, tout est bon pour optimiser les recettes : visites, locations pour des tournages de films ou des mariages, boutiques, restaurants... Et la crise oblige à être plus créatif : «*En début d'année, nous avions peu de visibilité sur la future fréquentation. Alors nous avons décidé d'investir et d'innover avec l'exposition Grandeur et Infortune de Nicolas Fouquet*», explique Jean-Charles de Vogüé, propriétaire avec son père et ses deux frères du château de Vaux-le-Vicomte (Seine-et-Marne). Malgré des recettes qui peuvent s'élever jusqu'à 6 millions

d'euros, le déficit atteint 500 000 à 600 000 euros chaque année. «*Nous vendons des objets d'art du château ou nous puisons dans le capital familial. De toute façon, nous décapitalisons*», soupire Jean-Charles de Vogüé.

Mais quand on a hérité d'un château, difficile, voire impossible, de s'en défaire. Ainsi, le château de Brissac appartient aux Cossé-Brissac depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. La famille a réussi à le conserver, avec une parenthèse pendant la Révolution, vite refermée par le Concordat. «*Je suis beaucoup plus un gestionnaire et un conservateur qu'un propriétaire !*» sourit le treizième duc de Brissac, qui recevra en août le Championnat d'Europe de montgolfière et organise des après-midis pique-nique. Chaque année, lui aussi court après 150 000 euros pour combler le déficit chronique du lieu...

Et pourtant : un château trouve toujours acquéreur. «*Mais pas de fantasme ! Les Américains, Russes ou Chinois achètent sur la Côte d'Azur ou à Paris. Ils se fichent des vieilles pierres du Limousin, de l'Aude ou de l'Allier !*» affirme Patrice Besse, fondateur de l'agence spécialisée Châteaux & Demeures de France. Ceux qui achètent sont donc français. «*Et ils ont tous un peu un grain, sourit Patrice Besse. Ce sont des fous d'architecture, de restauration. Des gens qui prévoient de faire des chambres d'hôtes, une chasse. Des collectionneurs. Des gens passionnés.*» En ce moment, une ruine est en vente dans l'Oise, pour 350 000 euros. «*Je l'ai fait visiter à un psychanalyste parisien, à un jeune de 25 ans qui veut en faire une brasserie, et à un couple d'architectes.*»

### Le précieux soutien des élus

Avec une trentaine de châteaux, l'Etat est le plus gros châtelain de France, mais il transfère de plus en plus ses titres de propriété aux régions ou aux départements. C'est le cas depuis trois ans du Haut-Koenigsbourg, une merveille médiévale située près de Colmar, en Alsace. «*Pour le château, la décentralisation a été très bénéfique : les élus sont plus près, plus sensibles à nos problèmes. Et le département a fait du château le fer de lance de sa politique touristique*», se réjouit Jean-Florent Filtz, le directeur.

Le Haut-Koenigsbourg est un des rares châteaux bénéficiaires en France, grâce aux visites, concerts, expositions, théâtre, restauration, librairie, boutiques. Le tout soutenu par des campagnes de publicité. «*C'est payant. Mais l'investissement est important à chaque fois.*» Les châteaux sont affaire de coeur, pas de profit.

### Jean-Charles de Vogüé, copropriétaire du château de Vaux-le-Vicomte (Seine-et-Marne).

Il est directeur commercial de la SCI qui le gère.

Anna Rousseau

T. Taille texte T+

Imprimer

Envoyer

Partager

Réagir

Translate